

La sécurité des industries à risque : quels apports des sciences sociales ?

L'exemple de la chimie

14 octobre 2011

Lieu : Association Reille, 34 avenue Reille, 75014 Paris (www.reille.fr)

Qu'il s'agisse du crash du vol Air France 447 Rio-Paris, de la marée noire causée, dans le golfe du Mexique, par l'explosion de la plate-forme pétrolière *Deep Water Horizon* ou de la catastrophe nucléaire de Fukushima, autant d'accidents récents qui ont remis sur le devant de la scène plusieurs questions fondamentales pour la maîtrise des risques technologiques. Comment peut-on anticiper de tels événements, les éviter ou en limiter les conséquences lorsqu'ils surviennent malgré tout ? Quelle est la part respective des aspects techniques, humains et organisationnels dans la vulnérabilité ou la robustesse des systèmes sociotechniques visés ? Quel peut-être, enfin, l'apport des sciences humaines et sociales sur ces sujets ?

Il y a dix ans, l'explosion de l'usine AZF à Toulouse suscitait les mêmes interrogations. Suite à cet accident, des travaux de recherche en SHS ont été entrepris sur le thème de la prévention des accidents majeurs dans le secteur de la chimie au sein d'institutions diverses. Leurs auteurs se proposent d'en rendre compte, lors de cette journée, en articulant leurs présentations et les discussions autour de deux problématiques transversales. La première porte sur ce que les SHS peuvent apporter dans la compréhension du risque industriel, aussi bien dans les investigations post-accidents que dans les analyses en fonctionnement normal. La seconde porte sur l'articulation entre les connaissances produites par les SHS et les attentes et contraintes formulées par les acteurs (industriels, inspecteurs, experts...) qui sont chargés d'évaluer et améliorer le niveau de sécurité de ces systèmes.

Inscription gratuite mais obligatoire auprès de l.cabane@cs0.cnrs.fr
avant le 5 octobre 2011

9h30 - 9h45 Accueil des participants

9h45 - 10h00 Introduction à la journée

10h00 - 11h30 Quelle normativité ?

Michèle Dupré et Jean-Christophe Le Coze s'interrogeront sur les capacités d'anticipation des SHS, et par là-même les possibilités d'évitement de l'accident. Entre posture interdisciplinaire et apport normatif SHS, c'est la question de l'élaboration de modèles de sécurité industrielle plus intelligents pour l'action collective qui sera discutée.

De l'investigation d'accident à l'évaluation de la sécurité industrielle : proposition d'un cadre interdisciplinaire
J.-C. Le Coze (INERIS)

Risques industriels et sociologie : quel positionnement adopter ?
M. Dupré (Centre Max Weber, Lyon)

11h30 - 12h30 Débat avec la salle

12h30 - 14h00 Déjeuner sur place

14h00 - 15h30 Quelle acceptabilité ?

Ivanne Merle et Claude Gilbert souligneront l'importance des compromis et arbitrages réalisés au sein des systèmes à risques autour de la sécurité. Ils s'interrogeront aussi sur la manière dont cette « réalité » décrite par les sciences sociales peut être entendue, acceptée, voire incorporée par les exploitants et leurs autorités de contrôle.

Une usine modèle à l'épreuve des faits : quand la « HRO » se transforme en « NRO »
I. Merle (CSO, Paris)

Les risques technologiques : un objet « possible » pour les chercheurs en SHS ?
C. Gilbert (PACTE/MSH-Alpes, Grenoble)

15h30 - 16h30

Débat avec la salle

16h30 – 17h00

Synthèse et suites